



**Kamala Harris**



**Stacey Abrams**



**Alexandria  
Ocasio -Cortez**

## **2020 : « année des femmes » aux USA ? En écho à l'élection présidentielle**

Du point de vue des chiffres, la parité politique est encore loin, avec des proportions de 26% de femmes au Sénat, 23% à la Chambre des Représentants et 29% en moyenne dans les Assemblées des Etats<sup>1</sup>, alors qu'on a fêté au mois d'août les 100 ans de l'amendement à la constitution qui a permis aux Américaines de voter. Mais longtemps les femmes noires sont restées dans l'invisibilité.

Au sein du parti démocrate, elles n'ont pas attendu 2020, les femmes issues des minorités, pour briguer des mandats électifs et elles ont été déterminantes dans la mobilisation hors norme de l'électorat lors de la campagne présidentielle ou plus de 67% du corps électoral a voté !

Il y a d'abord Kamala Harris, élue procureure de San Francisco en 2004, élue au Sénat en 2016 et prochaine Vice- Présidente. Prudente et rigoureuse, riieuse ou cinglante pour forcer le respect, à elle, la mobilisation des jeunes et des minorités - Noirs, Latinos- dans les régions où cela pouvait faire la différence. Pour les Afro-américaines qui avaient voté à 94% Hillary Clinton en 2016, la nomination d'une Noire - elle se revendique ainsi- sur le « ticket » démocrate est historique. Quand bien même elle est fille d'un milieu aisé d'immigrants, avec un père Jamaïcain et une mère Indienne, sa nomination conforte l'apparition des femmes de couleur dans le paysage politique.

Les élections de mi-mandat, en 2018, ont vu l'arrivée à la Chambre des Représentants, du « quad » de quatre jeunes femmes, remuantes, avides de justice sociale et raciale, à l'aile gauche du Parti, réélues en 2020 : Rashida Tlaib fille d'émigrés palestiniens pour le Michigan, Ilhan Omar d'origine Somalienne pour le Minnesota, Ayanna Pressley Afro-américaine pour le Massachusetts et Alexandria Ocasio-Cortez (dite AOC) Latino- américaine du Bronx pour l'Etat de New-York. Cette dernière intelligente et culottée, rompue à la communication et très suivie par les médias, s'est illustrée en utilisant un jeu vidéo diffusé en direct sur une plateforme de streaming rassemblant à chaque fois plusieurs centaines de milliers de spectateurs pour jouer et appeler les jeunes à voter ou évoquer les sujets de la campagne : inégalités, climat, assurance-maladie....

Il faut citer aussi celle qui a fait basculer la Georgie en faveur de Biden : Stacey Abrams. En 2018, elle est la première Afro-américaine à décrocher l'investiture du parti pour un poste de gouverneur, après avoir été à la tête du groupe démocrate à l'assemblée de Georgie. Battue par le candidat républicain, défaite qu'elle attribue à des irrégularités, elle repart au combat en lançant *Fair Fight*, un mouvement pour lutter contre toutes les manœuvres destinées à décourager ou empêcher les électeurs des minorités de voter, elle fédère des associations d'Afro-américains, de Latinos et

---

<sup>1</sup> Voir *Center for American Women and Politics*

d'Asiatiques ; son travail de terrain amène ainsi 4,95 millions de personnes à voter en 2020 (contre 4,1 millions en 2016) apportant un soutien décisif aux démocrates.

Comment ne pas penser que ce mouvement et la personne de Kamala Harris influencent la constitution en cours de l'équipe de Joe Biden qui donne une large place aux femmes et à la diversité ?

*Le 30 novembre 2020*